

119, avenue Gambetta
75 020 PARIS

Florence HOUTART
Huissier de Justice

Tél : 01.40.31.66.12
Fax : 01.40.31.73.20

CONSTATS : 01.40.31.77.17 &
06.74.76.34.21

www.huissier-houtart-paris.com
etude.houtart@orange.fr



Constat 2015 - C0013983

DUMEZ ILE DE FRANCE GROUPE VINCI

PROCES VERBAL DE C O N S T A T



Florence HOUTART

Audiencier près le Tribunal de Grande Instance de PARIS et près le Tribunal d'Instance du 20^{ième}
119, avenue Gambetta - 75 020 PARIS



procès verbal de constat

L'AN DEUX MILLE QUINZE

ET LE DIX DECEMBRE de 9 HEURES 15 A 14 HEURES

A la demande de :

La société DUMEZ ILE DE France - GROUPE VINCI – SAS au capital de
4 537 500 euros - RCS 428 781 983 - ZAC PETIT LEROY – 2 RUE DU COTTAGE
TOLBIAC – 94550 CHEVILLY LARUE

Et sur réquisition de Monsieur Marc COULLARD, Chef de Service DUMEZ ILE DE France, me mandant par courriel en date du 24 novembre 2015 à l'effet de procéder à toutes constatations utiles au sujet de dégradations diverses relatives aux désordres qui sont encore visibles dans un bâtiment construit et livré par son entreprise, sis

42, rue Paul MEURICE – 75020 PARIS.

Déférant aux termes de cette réquisition,

Je, Maître Florence HOUTART, Huissier de Justice audiencier près le Tribunal de Grande Instance de PARIS (75), et auprès du Tribunal d'Instance du 20^{ième} arrondissement, y demeurant 119, rue Gambetta, soussignée,

Me suis rendue ce jour le 10 décembre 2015, de 9 h 15 à 14 heures au **42, rue Paul MEURICE – 75020 PARIS**, à où étant, en présence de :

Monsieur Marc COULLARD	– DUMEZ ile de France
Monsieur Vincent DESMET	- ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT
Monsieur LEVRON	- cabinet ADNER
Monsieur COUAPEL	- Société PREVOSTEAU
Madame VACHON	- Mairie de Paris

Monsieur Alexandre BLISSON – OTCE Ile de France
 Monsieur Pierre Yves MONIER – RUBEROID
 Monsieur Gérard DEBIAIS - SARTEC pour SMA RUBEROID (Illisible)
 MADAME Stéphanie TAULOU – RUBEROID
 Monsieur Frédérik MUYLE - RUBEROID
 Monsieur HALLUIN - CEREL
 Monsieur Michael DESMAREST-CANCEALUMINIUM
 Monsieur MEIRINTTO - DPMTP (Illisible)
 FOONDUN FADIL - SARL MARJAN & CO. ARCHITECTES ASSOCIES

j'ai pu procéder aux constatations suivantes.

Etant précisé que tout le temps des 4 heures de constat, et lors de son terme aux alentours de 14 heures, les parties présentes ont été invitées à émettre des remarques et à me demander de les acter au fur et à mesure de mes constatations, de manière à ce que ces dernières soient contradictoires.

R-1

LOCAL PRODUITS D'ENTRETIEN

Au niveau de l'accès à la pièce, la première dalle du faux-plafond technique est légèrement soulevée à cet instant.

A proximité, sur une longueur de deux dalles et également sur la largeur de toute la dalle, je constate la présence de traces d'infiltrations d'eau, brunâtres (photo)

Au fond de la pièce, je constate la présence de deux fissurations verticales, de part et d'autre d'un poteau ou habillage de colonne, carrelé en partie inférieure et enduit et peint en blanc en partie supérieure.

Je prends acte de la déclaration de la société RUBEROÏD : « *Cette infiltration ne figure pas dans le rapport du 2 septembre 2015* ».

SALLE REPAS PERSONNEL

Présence de stigmates d'infiltrations d'eau, au niveau du faux - plafond technique, à proximité de la porte-fenêtre vitrée, à un vantail qui donne sur un espace vert (photo). À cet endroit, un morceau de dalle qui fait une surface d'environ 20 centimètres carrés, a bruni, et présente des auréoles.

Sortant du bâtiment, je constate, au même niveau, mais sur la façade extérieure, c'est-à-dire en partie supérieure droite du châssis vitré sus - mentionné, qu'une boîte de dérivation est présente, à droite de trois chevilles qui, vu leur aspect et leur positionnement, doivent correspondre à l'ancien emplacement de cette boîte de dérivation (photo).

À ce sujet, je prends acte d'une seconde remarque de la société RUBEROÏD : « Aussi bien l'infiltration côté salle de repas du personnel, que le déplacement de la boîte de dérivation sur la façade extérieure au-dessus du châssis de fenêtre n'ont pas été évoqué dans le rapport du 2 septembre 2015 ».

À l'intérieur de la salle de repas, à l'aplomb d'un évier inox à deux bacs, je constate qu'une plaque du faux-plafond technique est déplacée à cet instant. En dessous, juste au ras de la structure métallique qui soutenait cette dalle, je constate que l'enduit est légèrement soufflé. Je prends acte du fait qu'à cet endroit, existait une infiltration qui ne se manifeste plus actuellement.

À cet endroit, je constate qu'une canalisation en PVC, de 10 centimètres de diamètre, se raccorde sur un coude qui monte dans le plancher du rez-de-chaussée. (photo)

REZ-DE-CHAUSSÉE

ACCUEIL

Je constate, à proximité du comptoir d'accueil, dans le hall d'entrée du bâtiment, au niveau du faux – plafond technique, qu'une zone qui fait une surface approximative de 5 mètres carrés présente des stigmates d'infiltration(s) d'eau.

À cet endroit, l'enduit du plafond, ainsi que la peinture sont dégradés et s'écaillent fortement, surtout à proximité d'une trappe de visite. Cette zone, en particulier, est bien plus impactée que le reste de la surface.

La dégradation naît au niveau de la porte qui donne sur un patio extérieur et se prolonge jusqu'à une seconde porte, côté fond de l'accueil (Plusieurs clichés photographiques dans cette zone).

Toujours à la demande de la société RUBEROÏD, je constate que : si une trappe de visite est présente côté accueil, de l'autre côté de la paroi de métal et verre qui sépare l'accueil du patio, absence de trappe de visite sur les planchers béton du R+1 (C'est-à-dire sur la partie inférieure des planchers béton du R+1 qui font office de plafond au patio).

Grimpant sur un escabeau, je soulève la trappe de visite présente dans le faux plafond technique du hall d'entrée et constate qu'une canalisation en PVC de diamètre 10 centimètres traverse horizontalement la poutre qui soutient le plancher du R+1 et ce, approximativement au niveau de la partie supérieure gauche de la porte-fenêtre (La grande, à droite ; celle qui dessert le patio).

BUREAU D'ACCUEIL

Je constate que la seule vitrerie qui s'ouvre est brisée.

Je prends acte de la déclaration de la société CANCE : « *Un film plastique opacifiant a été collé sur les vitres de manière générale* ».

Je constate effectivement la présence de ce qui me semble être un film plastique, si je me réfère au toucher, à la présence de bulles, ainsi qu'au pourtour « mal découpé ».

CIRCULATION QUI DESSERT LES DIFFERENTES SALLES DE VISITE

Je constate à peu près au centre de cette longue circulation, et en tout cas, dans sa partie centrale où un renforcement du mur a été aménagé en banquettes recouvertes de coussin en skaï vert émeraude, qu'une dalle du faux-plafond technique a été soulevée.

A proximité, je constate la présence de stigmates d'infiltration(s) d'eau, qui à cet instant, ont dégradé le revêtement.

A cet instant, deux dalles sont impactées : l'angle de l'une d'elles, qui a été maladroitement déplacée semble-t-il, est désormais épaupré. Des nombreuses traces de doigts sont visibles.

En ce qui concerne l'autre, qui est toujours en place, des auréoles sont visibles au niveau de son pourtour (elles forment un angle). D'autres traces de doigts sont visibles également et la baguette de métal de soutien, est légèrement ployée en partie centrale de cette dalle.

Au-dessus de ces deux dalles, grâce au trou aménagé dans le plafond, je peux constater la présence de nombreuses canalisations (photo) dont on m'indique qu'il s'agit de colonnes de plomberie calorifugées (cliché photographique en ce sens).

SALLE DE REUNION (anciennement bureau des infirmières sur le plan).

Je constate que le revêtement du plafond, qui est ajouré, est dégradé sur une surface qui fait environ 35 à 40 centimètres de long et 10 centimètres de largeur, à proximité d'une dalle ajourée, sur ma droite (lorsque je pénètre dans la pièce).

Je prends acte du fait qu'à cet endroit, suite aux infiltrations, de l'eau a coulé par trois autres issues et qu'en conséquence les tables mélaminées qui étaient présentes en dessous se sont abîmées et ont dû être remplacées.

Ces déclarations sont faites par le représentant des services techniques du bâtiment.

BUREAU DES INFIRMIERES

Je constate que le plafond est tombé ou a dû être découpé sur une surface qui fait environ 1,50 m² à cet instant.

Cependant, il est dégradé sur une surface plus importante.

Ce qui reste des dégradations, visibles à ce jour, correspond aux conséquences d'infiltrations d'eau, si je me réfère aux boursouflures du revêtement du plafond, et également à la présence d'auréoles brunâtres ça et là.

Au niveau du trou qui a été aménagé, je constate qu'une canalisation en forme de Y est présente. Je constate que s'y raccorde une canalisation dont le diamètre est manifestement plus petit. (photo)

À cet endroit, je constate la présence de plusieurs auréoles (photographie).

Je constate que les murs, au niveau de cette zone ont également été impactés par des coulées qui ont laissés de longues traces blanchâtres verticales sur la peinture de couleur vert céladon.

Je prends acte des déclarations de la société RUBEROÏDE : *« Ces points n'étaient pas présents dans le rapport du 2 septembre 2015 ».*

SALLE DE CLASSE (salle de réunion sur le plan).

J'y constate la présence d'une dégradation qui fait une longueur d'environ 1 mètre à 1,10 mètre à cet instant et une largeur d'environ 15 centimètres. Au niveau de cette zone, le revêtement du plafond commence à se désolidariser.

La surface impactée est située au niveau de l'angle du bâtiment, côté « passage / aire de livraison » et ce, tout le long de la paroi métallique laquée en noir.

Au sujet de l'exploitation actuelle de cette salle de classe, je prends acte de la déclaration de Monsieur COULLARD : *« Il s'agissait effectivement d'une salle de réunion, mais du fait de l'impossibilité d'exploiter certaines salles de classe, « victimes » d'infiltrations d'eau, cette salle de réunion a dû être transformée en salle de classe ».*

Je le constate effectivement à cet instant.

Je prends acte de la déclaration de la société CANCE ALUMINIUM : *« De l'autre côté de la façade verre et métal, veuillez noter la présence d'un joint de fractionnement de la corniche, extérieure du plancher du R+1 ».*

Enfin, toujours dans cette « désormais salle de classe », je prends acte du fait qu' *« Une autre coulée d'eau est apparue dans l'angle gauche de la pièce »* alors que j'y pénètre, me déclare un représentant du service technique du bâtiment.

SECRETARIAT DE DIRECTION ET BUREAU DIRECTION

Dans ces deux pièces qui sont contiguës et communicantes, je constate, de part et d'autre du mur qui les sépare, que les plinthes sont abîmées (Elles sont soufflées, la peinture et l'enduit sont désolidarisés, le bois est apparent).

Je prends acte des déclarations du service technique à ce sujet :

« Lors de fortes pluies, l'eau a abandonnement coulé pendant environ 2 jours, ce qui a dégradé ces plinthes ».

De l'autre côté de ce bureau, c'est-à-dire côté aire de basket, je constate que l'enduit peint en blanc du plafond est boursoufflé à proximité de deux dalles ajourées et ce, sur toute la longueur de ces deux dalles.

Je prends acte de la déclaration de la société RUBEROÏD : *« Non seulement ces constatations ne figuraient pas sur le rapport du 2 septembre 2015, et vous constaterez que l'absence de traces d'infiltration d'eau au niveau du plafond à l'aplomb des dégradations des plinthes ».*

En réponse, je prends acte de la déclaration de Monsieur COULLARD : *« Si, à ce jour, vous ne voyez plus de dégradations à l'aplomb de ces plinthes et tout comme vous n'en verrez pas dans le reste du bâtiment à de nombreux endroits où des dégradations sont pourtant visibles à ce jour, c'est que de manière à pouvoir procéder à l'inauguration des lieux, nous avons fait procéder à de nombreuses reprises en 2014. Date au moment de l'inauguration. »*

SALLE DE RÉUNION DES PETITS (économat sur le plan)

Je constate qu'à cet instant, le plafond présente des stigmates d'infiltration(s) d'eau sur une longue surface qui fait plus de 5 mètres à cet instant. Son revêtement est en conséquence boursoufflé, il présente des traces brunâtres, des traces de moisissure grisâtres.

Ce plafond a dû être découpé sur une surface d'environ 40 centimètres de large sur 65 centimètres de long et le pourtour du trou est particulièrement dégradé, tout comme le mur à l'aplomb de cette ouverture.

Alors, je constate également la présence de stigmates sur une partie du mur qui est saillante par rapport au reste (mur dans lequel sont présentes des portes de placard).

Alors, je prends acte du fait que le détecteur de présence serait défaillant.

Je constate enfin, que les blocs lumineux semblent avoir été impactés par les infiltrations d'eau, étant donné qu'à cet instant deux d'entre eux sont hors d'usage ou presque et deux vitrages sont altérés.

En conséquence, à cet instant, 4 blocs lumineux sur 6 sont dégradés.

Je prends acte de la déclaration de RUBEROÏD : « *Ces observations ne figurent pas au rapport du 2 septembre 2015 ; par ailleurs, veuillez noter la présence de pièce d'eau au-dessus de cette salle, au niveau du R+1* ».

BUREAU RESPONSABLE SERVICE ANGLE BÂTIMENT CÔTÉ COUR ET PORTAIL

Côté façade extérieure (deux vitrages au sein de parois métalliques), je constate, de part et d'autre de la pièce, la présence de stigmates d'infiltration d'eau.

En partie gauche de la pièce, alors que j'y pénètre, je constate que le revêtement enduit est peint en blanc et boursoufflé, sur une surface qui fait environ 15 centimètres de haut sur 20 centimètres de large au niveau du mur, et qui est un peu moins importante (environ 7 centimètres de profondeur) au niveau du plafond.

Tout l'angle gauche est impacté.

De l'autre côté de la pièce, au niveau de l'angle de cette dernière, je constate la présence de coulées verticales, sur une espèce de corniche métallique laquée en noir.

Je constate au bas de cette corniche, la présence de traces blanchâtres qui ont l'aspect du plâtre.

Je prends acte du fait qu'à cet endroit sont apparues des coulées d'eau.

R + 1 - ADOLESCENTS

Circulation proximité escalier.

Le plafond enduit et peint blanc est boursoufflé sur une surface qui fait environ 30 centimètres carré.

Je constate que le calicot est également boursoufflé.

Je prends acte que nous sommes au niveau d'un joint de dilatation.

LOGGIA DU R+1

Alors que j'y pénètre, je constate, sur ma gauche, au-dessus d'une suite de panneaux qui ont l'aspect de volets, dorés, la présence de deux canalisations d'évacuation, de la terrasse du R+2 me dit-on.

Je constate la présence de traces brunâtres, qui ressemblent à des traces laissées par des infiltrations d'eau, au niveau du pourtour de ces deux canalisations.

Présence également de traces brunâtres, qui ont un aspect « piqueté », tout le long du joint de dilatation, entre les dalles des planchers du R+2.

CHAMBRE 1-12

Stigmates d'infiltration(s) d'eau au niveau du pourtour du châssis de fenêtre dont, l'appui de fenêtre, ainsi que la plinthe, se sont dégradés, en conséquence, puis-je constater.

A la demande de la société RUBEROÏD, j'indique « *La dégradation que je vois au niveau du plafond, est présente au droit de la menuiserie.* »

CHAMBRE 1 - 13

Stigmates d'infiltration(s) d'eau visibles sur le plafond côté mur extérieur, sur une longueur d'environ 80 centimètres et environ 40 centimètres de large à cet instant.

Je prends acte de la déclaration de Monsieur COULLARD : « *Une trappe de visite a été installée au niveau du plafond de cette chambre de manière à pouvoir localiser l'origine de l'infiltration.* »

Je prends acte de la réponse de la société RUBEROÏD : « *Le 2 septembre 2015, l'entreprise DUMEZ avait constaté qu'au niveau de cette zone, le plafond était sec à 100%.* »

J'en prends acte.

CHAMBRE 1-17

Je constate, de part et d'autre de la pièce, dans le fond de cette dernière, au niveau des deux poteaux qui sont saillants à ces endroits, que l'enduit, peint en blanc, est dégradé sur toute la hauteur du poteau, en ce qui concerne celui de gauche et sur une largeur qui avoisine au total environ 60 centimètres. A l'aplomb de cette dégradation, je constate que la plinthe est particulièrement dégradée.

En ce qui concerne le poteau droit, qui est beaucoup plus saillant que le gauche, je constate que les dégradations sont surtout visibles en partie inférieure du mur et au niveau de la plinthe qui est dégradée sur une longueur totale qui doit faire au minimum 1 mètre 70/1 mètre 80 à cet instant voire plus. La plinthe est dégradée sur environ 2 mètres 10/2 mètres 20 au total et l'enduit est boursoufflé sur une hauteur d'environ 25 à 30 centimètres de haut.

CHAMBRE 1-15

Je précise que cette pièce jouxte la 1-17.

Au même endroit qu'en partie gauche de la chambre 1-17, mais de l'autre côté du mur, dans la chambre 1-15, je constate la suite des conséquences d'une infiltration au niveau d'un poteau de soutien.

En conséquence, l'angle droit de cette chambre, côté huisserie extérieure est impacté à cet instant sur une longue zone qui mesure environ 2 mètres 50 à cet instant.

L'enduit est boursoufflé ; il s'est désolidarisé du mur et la plinthe est très impactée : désormais cintrée.

CIRCULATION ENTRE – CHAMBRE 1-23 et 1-24

En face de ces deux chambres, mais côté façade extérieure, je constate les stigmates d'une infiltration d'eau qui a impacté le plafond, mais également le revêtement en plastique souple au niveau du sol.

A cet instant, cette dégradation fait une surface d'environ 60 centimètres x 25 centimètres, au niveau du plafond, et impacte également le retour du plancher du R+2, ou du faux plafond technique, tout le long des huisseries extérieures (sur une surface que je ne peux pas évaluer entièrement puisque je ne la vois pas complètement).

Au niveau du sol, je constate que le revêtement souple est particulièrement gondolé et boursoufflé.

CHAMBRE 1-19

Non repris dans le rapport du 2 septembre 2015 me déclare t on, je constate à cet instant que le revêtement du mur peint en blanc ainsi que la plinthe sont dégradés en partie inférieure du coffrage de la gaine présente dans l'angle extérieur côté gauche du bâtiment, c'est-à-dire face à moi lorsque je pénètre dans la pièce.

CHAMBRE 1-23

On me demande d'acter qu'il n'y a rien dans cette pièce à ce jour.

CHAMBRE 1-24

Je constate une petite dégradation, en partie inférieure du coffrage de gaine ; l'enduit a commencé à se désolidariser du mur et la plinthe est un peu impactée.

A la demande de la société RUBEROÏD, et de la société CANCE, je constate la présence de stigmates de fuite(s) d'eau en partie inférieure gauche de l'unique châssis de fenêtre à un vantail qui dessert cette pièce.

CHAMBRE 1-27

Dans cette chambre, je constate la présence d'une dégradation au niveau du plafond, entre le châssis de fenêtre extérieur, et le coffrage de colonne ou gaine diverse.

L'enduit du plafond s'en est désolidarisé sur une surface d'environ 10 centimètres de long x 2 centimètres de large.

Par ailleurs, la peinture du plafond est légèrement boursouflée.

Enfin, à l'aplomb de cette dégradation, le mur est également impacté et en conséquence boursoufflé sur une longueur totale qui avoisine 90 centimètres de long x 10 centimètres de large à cet instant.

CHAMBRE 1-40

Je constate que le mur situé sur ma gauche, c'est-à-dire juste en face du bloc lavabo quand je pénètre dans la salle de bains, est entièrement impacté par ce qui semble être les stigmates d'infiltration(s) d'eau, vu l'aspect de la dégradation.

En partie supérieure du plafond, des traces de moisissures brunâtres sont visibles, au niveau de la jonction entre ce dernier et le mur.

Sinon, le mur est sur quasiment toute sa surface, boursoufflé ; l'enduit a commencé à se désolidariser de ce dernier, à de très nombreux endroits.

La zone impactée est donc importante : environ au moins 3 mètres carrés en ce qui concerne le mur. Par ailleurs, je constate au niveau de la jonction entre deux plaques de placoplâtre (au niveau du calicot), la présence d'une autre dégradation très visible, juste au niveau de la naissance de la douche.

Je constate enfin, que le joint silicone situé au niveau du pourtour de la cuvette de douche en faïence, présente un défaut manifeste d'entretien. Il est effectivement altéré et fortement impacté par des traces de moisissures. Il semble qu'il ne remplisse plus son office d'étanchéité.

Tel est également le cas du joint en partie à droite du lavabo. Je constate que ce dernier a été grossièrement repris avec ce qui ne ressemble pas, à du silicone blanc.

CHAMBRE 1-59

J'y constate le même problème de défaut d'entretien du joint d'étanchéité, au niveau de la cuvette de douche. Le joint n'a pas été refait entièrement.

Je constate qu'une ouverture a été opérée dans la paroi du mur, à droite de la douche et qu'à l'intérieur, la dalle de béton ne présente pas de trace(s) d'infiltration(s) à cet endroit.

Tout a donc l'air « bien sec ».

R+2

SALLE A MANGER ENFANT

Je constate la présence de stigmates d'infiltration(s) d'eau au niveau du plafond et plus particulièrement entre une grille ronde de ventilation et l'un des blocs d'acoustique.

Je peux voir à cet instant une dégradation sur une surface qui fait environ 35 à 40 centimètres de long x 20 centimètres de large.

Autre dégradation, juste au-dessus du vantail central, du châssis de fenêtre en aluminium à trois vantaux. A cet instant, le linteau est impacté sur une surface qui fait environ 25 centimètres de long x la largeur de ce dernier.

Je constate la présence de calcite en partie inférieure du châssis de fenêtre à trois vantaux et ce quasiment sur toute sa largeur, et ce, au niveau des jonctions entre les éléments métalliques de ce dernier.

En conséquence, je constate que l'appui de fenêtre est dégradé sur quasiment toute sa largeur : le bois a fortement gonflé et la peinture s'en est désolidarisée.

Cet appui de fenêtre est dans un état particulièrement médiocre à cet instant.

A la demande de la société rue RUBEROÏD, je constate que le plafond était sec à 100 % le 2 septembre 2015, ainsi que c'est inscrit dessus sur une étiquette.

A la demande la société CANCE ALUMINIUM, je constate la présence de coulées blanchâtres en provenance du plafond : le long du linteau, côté extérieur, au niveau des châssis de fenêtres, l'enduit est donc très dégradé. C'est le cas tout le long de ces châssis, et pas seulement au niveau de la zone sus- mentionnée puis je constater.

A la demande de Monsieur COULLARD, je constate le défaut d'entretien des châssis de fenêtres (les vitreries ne sont pas nettoyées, la structure intérieure non plus) (Photographie en ce sens.)

CHAMBRE 2-29

J'y constate la présence de traces d'infiltration(s), tout le long du retour du mur extérieur, juste à proximité de l'un châssis de fenêtre qui a été également opacifié.

En conséquence, le revêtement est boursouflé sur environ 2 mètres de haut, à partir du plafond et sur environ 12 à 14 centimètres de large.

CIRCULATION QUI DESSERT LES CHAMBRES, LE REFECTOIRE

Au niveau de l'extrémité de cette circulation, en partie supérieure gauche d'un étroit châssis de fenêtre qui donne sur un bâtiment voisin recouvert de briquettes de couleur foncée, je constate la présence de traces d'infiltration(s) au niveau de l'angle.

JARDIN D'ENFANT

Je constate que l'angle droit de la pièce (Quand j'ai la terrasse avec des pots de fleurs blancs, face à moi) est particulièrement impactée par ce qui ressemble aux stigmates d'infiltration(s) d'eau.

En conséquence, les enduits sont boursoufflés, tout comme la peinture blanche. Ils se désolidarisent des murs et de leurs retours, ainsi que du linteau, de l'important châssis de fenêtre ouvrant à trois vantaux.

La zone impactée concerne toute la largeur du châssis de fenêtre à quatre vantaux latéraux et fait une largeur d'environ 1 mètre à cet instant.

Ainsi, à ce jour, le plafond, les retours de mur, les linteaux, les pourtours des châssis de fenêtres, leurs appuis de fenêtres, que la partie inférieure des murs et en plus particulier les plinthes, présentent des désordres liés aux infiltrations d'eau.

Je constate, par une ouverture qui a été aménagée dans le plafond, la présence d'une canalisation, qui, à l'endroit où le plafond a été ouvert forme un coude en PVC gris, d'un important diamètre. Je constate la présence de coulées brunâtres sur cette canalisation (Photographie en ce sens)

Au niveau de cette zone, je constate que non seulement, l'enduit et la peinture se sont désolidarisées des parois quelles qu'elles soient, mais que des moisissures particulièrement noirâtres sont visibles, et que deux récipients ont dû être posés pour réceptionner l'eau.

En ce qui concerne ce jardin d'enfants, je constate que la vitre centrale de la porte-fenêtre à quatre vantaux (en espèce il s'agit d'un vantail fixe, fendu en deux à environ 1,10/1,20 mètre du sol (Photographie avec crayon bleu dessus)

TERRASSES DU R+2

Par le jardin d'enfants, j'accède à une suite de terrasses toutes situées au niveau R+2.

Là étant, je constate entre les terrasses numérotées 4 et 5 par Monsieur COULLARD sur son plan (***Plan sur lequel il met des annotations au fur et à mesure de mes constatations, puis je constater***) de ces numéros 4 et 5.

Je tiens à déclarer, à préciser que :

Au niveau de la jonction entre les zones 2-4 et 2-5 sur le plan de Monsieur COULLARD, je peux constater qu'une ouverture a été réalisée sur une largeur d'environ 80 centimètres et sur toute la longueur des terrasses par la société DUMEZ, de manière à pouvoir permettre les investigations nécessaires par le biais d'une mise en eau.

Je constate à cet instant qu'un décaissement qui fait environ une quinzaine centimètres de profondeur a été opéré. (Cliché photographique en ce sens)

A la demande de la société RUBEROÏD, je constate la présence d'une gaine en matière plastique de couleur rouge, qui est située juste au-dessus de la dalle du plancher du R+2, où nous nous tenons (décaissement fait).

J'acte, toujours à la demande de la même société, que cette gaine en matière plastique passerait dans les gravillons. (En sens deux clichés photographiques où apparaisse ce qui reste de gravillon une fois le décaissement opéré).

Au niveau de la jonction entre les terrasses numérotées 2- 3 et 2- 4 sur le plan de Monsieur COULLARD (*Je le rappelle, Monsieur COULLARD report au fur et à mesure qu'elles sont faites, mes constatations sur son plan*) je constate la présence du même type de décaissement, sur toute la largeur de la terrasse, afin que la structure soit mise à nue.

Au sujet de cette seconde ouverture, je prends acte qu'une intervention a eu lieu sur les réseaux électriques, de manière à permettre la création des « bâtardeaux » (Il s'agit de petits barrages à l'eau).

Je constate que les morceaux de fourreau qui sont encore présents, se situent juste au niveau de ce qu'il reste de la couche de gravillons (cliché photographique en ce sens)

En ce qui concerne les fourreaux qui sont présents dans une couche de gravillons, je constate qu'ils sont de couleur bleue en ce qui concerne 9 d'entre eux ; que sur ces 9 fourreaux de couleur bleue, quatre d'entre eux contiennent des câbleries de couleur grise avec un filet rose qui selon ce qu'on m'a dit, sont des câbleries électriques.

Enfin, je constate la présence d'un fourreau d'un diamètre plus important, de couleur rouge, qui est toujours inséré dans la couche de gravillons (cliché photographique en ce sens).

Enfin, concernant cette zone, je prends acte de la déclaration de Monsieur COULLARD :

« Vous constaterez que si nous avons altéré la dalle à un unique endroit, que je vous montrerai ultérieurement (pendant la suite des constatations), au niveau de ces deux zones qui ont été ouvertes entre les terrasses 2-5 et de 2-4 et 2-4 et 2-3, le complexe d'étanchéité ne présente aucune altération. »

POURTOUR ATRIUM

Au niveau du pourtour de l'atrium, pourtour sur lequel ont été positionnées des grilles hautes peintes en noir, je constate que les étanchéités s'arrêtent juste en limite du socle des grilles, au niveau de l'une des extrémités (celle de droite, lorsque je me tiens dans le jardin d'enfant).

En ce qui concerne celle de gauche, c'est-à-dire celle qui lui est parallèle, l'expert judiciaire constate qu'elle se stoppe à environ une vingtaine de centimètres du coin et qu'en conséquence toute une zone est seulement bétonnée ou cimentée. (Plusieurs clichés photographiques en ce sens).

Au niveau de cette seconde zone où l'étanchéité de couleur grise s'arrête brutalement, je constate par ailleurs la présence d'une fissure, qui à cet instant fait environ 12 à 13 centimètres de longueur et qui manifestement se poursuit en dessous du socle de la grille d'angle et jusqu'à l'extrémité du pourtour de l'atrium peint en blanc. (Plusieurs clichés photographiques en ce sens).

Je prends acte de la déclaration de Monsieur COULLARD à ce sujet : *« Cette fissure que vous voyez, a été étanchée suite à la première réunion d'expertise. C'est cette étanchéité que je vous montre avec un stylo bleu sur votre cliché photographique.*

Vous constaterez également le traitement de la bavette métallique de couleur gris anthracite sur vos clichés photographiques.

Vous constaterez en conséquence qu'une bavette métallique a été posée au-dessus de l'acrotère du socle de l'atrium.

Ce revêtement métallique fait office de couverture et renforce l'étanchéité. »

A la demande de la société RUBEROÏD, je prends un cliché photographique d'une zone d'étanchéité, dont il estime qu'elle se soulève, ce que conteste Monsieur COULLARD. (Clichés photographiques en ce sens)

Au niveau de cette zone, je constate qu'il semble effectivement que l'étanchéité passe désormais sous le socle des grilles. (Clichés photographiques en ce sens)

Je prends « plusieurs échantillons » de ce que la société RUBEROÏD appelle « décollement ».

En tout état de cause, il semble que « l'étanchéité » passe vraiment en dessous des grilles.

Toujours à la demande de la société RUBEROÏD, je constate, au niveau du pourtour du moteur de désenfumage, sur le socle en tôle galvanisée, la présence d'une flaque d'eau à cet instant.

La société RUBEROÏD déclare qu' *« Aucune étanchéité n'a été réalisée à cet endroit et que les vis posées ne sont pas des vis étanches »*.

Je prends acte de ces déclarations.

Enfin, entre les zone 2-3 et 2-2 sur le plan de Monsieur COULLARD, une 3^{ème} ouverture a été réalisée (à ce sujet, ignorant qu'elle existait, je ne l'ai pas mentionnée préalablement). A son sujet, les mêmes remarques et observations que celles qui ont été faites au sujet des deux précédentes ouvertures sont valables. Il s'agit d'une ouverture où passent également deux tubes de large diamètre de couleur rouge en plastique ainsi que 5 tubes souples en plastique bleu, qui manifestement ont tous été coupés en deux et qui tous semblent être insérés dans une épaisseur de gravillons.

Avant de quitter la terrasse pour rejoindre l'escalier central, je constate au niveau de la jonction entre les deux dernières dalles qui font office de plancher au R+3, la présence de stigmates d'infiltration(s) d'eau, aussi bien au niveau du plafond, qu'au niveau de la colonne qui semble soutenir le plancher du R+3 ; colonne qui est très impactée par des coulées de couleur brunâtre.

Enfin je constate à l'aplomb de l'infiltration que le revêtement de sol souple présente également des traces de coulées brunâtres.

(Plusieurs clichés en ce sens)

Juste avant la porte vitrée qui permet de sortir de la terrasse, je constate qu'une zone a été mise à nu, pour permettre de voir l'état de l'étanchéité et réaliser des batardeaux.

A la demande de la société RUBEROÏD, je constate qu'une bavette métallique s'arrête à environ 20 centimètres de l'extrémité droite du bardage qui recouvre le mur. (Clichés photographiques en ce sens)

Je constate que la petite bavette métallique qui a été mise à nu à proximité de la porte de sortie est, d'après ce que l'on m'indique, dans son état d'origine, c'est-à-dire qu'elle n'a pas été re protégée depuis.

R+3

OFFICE

Au fond de la pièce, je constate la présence d'une espèce de soubassement.

Je constate que ce qui fait office de plafond au soubassement, est revêtu d'un plafond technique avec une structure métallique et que le pourtour des dalles, de couleur blanche qui sont soutenues, présente des traces d'infiltration de couleur brunâtre. Plusieurs dalles sont impactées.

Je prends acte que cette infiltration proviendrait d'un défaut d'étanchéité du joint de dilatation ou de la terrasse contiguë.

CIRCULATION-FACE LOGGIA

Je constate qu'une zone particulièrement importante, par rapport à ce qui a été constaté jusqu'ici, présente des traces d'infiltration d'eau, qui l'ont particulièrement dégradée.

La zone impactée fait une surface, au sol, d'au moins 6 m² à cet instant.

Sont dégradés :

- le plafond, qui s'est même cintré fortement en partie droite, c'est-à-dire côté châssis de fenêtre mais également le mur,
- coffrage d'une colonne
- également la plinthe et le revêtement souple qui a changé d'aspect au niveau du sol.

Plusieurs clichés photographiques en ce sens, présentent la dégradation qui a non seulement affecté le revêtement décoratif, comme cela a été constaté dans le bâtiment jusqu'à présent, mais surtout la structure du bâtiment et les matériaux, de manière importante.

Le revêtement est même fracturé, peut-on voir, à cet endroit. (Vu l'état général de la zone, nombreux clichés photographiques illustrant les dégradations)

Je constate que des récipients ont même dû être positionnés, de manière à réceptionner l'eau qui coule lorsqu'il pleut.

LOGGIA

Tout le long du châssis qui sépare la circulation de la terrasse, présence de stigmates d'infiltration d'eau. De fines fissures sont même visibles.

On me demande d'acter que les fissures sont normales, mais ce qui ne l'est pas c'est la présence d'eau au sein des fissures.

SALLE D'INFORMATIQUE

Je constate que le plafond a dû être découpé sur une surface qui fait environ 1,10 / 1,20 mètre de large, sur une profondeur d'environ 90 / 95 centimètres.

En conséquence, la structure de la poutre de soutien du plancher du R+4 est désormais apparente.

Je constate, au niveau de la jonction entre cette poutre de soutien et le plancher du R+4, qu'une importante coulée d'eau est apparente.

De l'eau coule, en goutte à goutte, à cet instant et à l'aplomb de ce désordre, deux récipients en matière plastique, dont un des deux est bien rempli à cet instant, réceptionne l'eau qui coule en goutte à goutte.

Je prends acte de la déclaration de Monsieur COULLARD : *« avant d'être découpé, le plafond est carrément tombé. Nous avons dû intervenir pour sécuriser les lieux et l'avons découpé »*.

Je constate que l'appui de fenêtre a également bougé et que, de ce fait, il est prêt à cloquer et a gonflé.

Le revêtement de sol, souple, ainsi que les plinthes et le bas du mur sont très impactés par les coulées d'eau. De manière générale, cette salle informatique est extrêmement touchée.

Je constate, en me tournant, que la tête de détection incendie a dû être déplacée. Je prends acte du fait qu' *« Elle a été inondée, ce qui était à l'origine de son remplacement et de sa déviation pour l'instant »*. On me présente la tête qui a fait l'objet d'inondation sur laquelle je constate la présence de trace de calcaire, d'oxyde de cuivre, de vert de gris.

Dans la même pièce, de l'autre côté au niveau du mur d'en face, dans un renforcement à proximité de placard, je constate les stigmates d'autres infiltrations.

Le plafond, ainsi que le retour du mur sont infectés.

Je constate, à la demande de la société DUMEZ, qu'au niveau des zones 4-2 et 4-3 sur le plan annoté par Monsieur COULLARD, (Plan qui je le répète sera annexé au constat) qu'une chape, qui fait entre 2,5 et 3 centimètres selon les endroits, est saillante, par rapport au reste du plateau, au niveau de toute cette zone.

Au niveau de la jonction entre les terrasses 4-3 et 4-2 sur le plan de Monsieur COULLARD, je constate au niveau de la zone qui a été mise à nue, la présence de ce qui semble être un corps étranger, là où sont présentes plusieurs proéminences, dont m'on indique qu'il s'agirait de corps étrangers et qui, en tout état de cause sont saillants par rapport au film textile qui recouvre cette zone.

Devant moi, la société RUBEROÏD ouvre le feutre à plusieurs endroits, avec un canif. Sous la protubérance, apparaissent des gravillons. Mise à nu, le film de feutre blanc ayant été découpé, je constate que sur la dalle sont présents quelques cailloux, de la poussière, mais apparemment pas de percement.

Au niveau de la zone de la terrasse 4 -1 (sur le plan de Monsieur COULLARD et plus particulièrement juste au niveau de la naissance de la grille qui protège l'atrium) je constate qu'un employé de la société DUMEZ « joue du pied » devant moi, et que cela a pour conséquence, que le revêtement d'étanchéité bouge. A ce sujet, je prends acte du fait qu'il y aurait un liquide sous l'étanchéité. Ainsi, je constate l'effet « matelas d'eau ».

A la demande de la société RUBEROÏD, je constate que le long de la façade extérieure en aluminium laqué, est présent un joint silicone qui, manifestement ne court pas jusqu'à l'extrémité du bâtiment.

A la demande de la société RUBEROÏD, je prends acte du fait que la bavette du façadier est défaite.

En quittant la terrasse, je ressors par la porte d'accès au jardin d'enfant et constate que la vitrerie du vantail mobile de la porte-fenêtre est fendue en partie supérieure.

SALLE DE SPORT LIBELLULE

Toute une vitrerie est fendue, à de nombreux endroits, au niveau de l'extrémité de la pièce côté loggia sur la droite.

LIBELLULE DORTOIRE (stockage des petits pots)

Des auréoles constellent un peu plus d'une dalle, du faux-plafond technique, dans l'angle de la pièce, côté châssis de fenêtre, vers le poste informatique.

ESPACE SOMMEIL LUTIN

Des luminaires situés au niveau du plafond, ont été remplis d'eau et leur paroi plastique est altérée à cet instant, puis-je constater.

Toujours dans cet « *Espace de sommeil lutins* », je constate, tout le long de la partie centrale du châssis de fenêtre fixe, c'est à dire côté cuisine, la présence d'une longue coulée d'eau sur la structure métallique, laquée en noir. L'eau provient manifestement du plafond. En partie supérieure de la menuiserie métallique, je constate la présence de traces de calcaire, de couleur blanchâtre.

Je me rends enfin dans la cuisine de cet « *Espace de sommeil lutins* » et constate la présence de coulées d'eau, également sur la partie droite de la menuiserie métallique laquée noire, qui donne sur l'extérieur.

R + 5 TOIT TERRASSE

Je me rends dans la zone située au niveau de la file G1.

Là étant, je constate l'absence d'étanchéité, au niveau de toutes les collerettes du système de VMC (ventilation, chauffage, climatisation inversée).

Je constate également que deux carottages ont été réalisés, qu'ils ne sont pas protégés contre les infiltrations d'eau.

Vu leur aspect, il semble qu'ils ont été réalisés, après qu'aient été réalisée, l'étanchéité.

APPARTEMENT 2

Je constate la présence de stigmates, manifestement liés à des coulées d'eau, vu leur aspect, dans les WC : au niveau du mur du fond, lequel est particulièrement impacté. Le mur a désormais un aspect « plissé ».

A 14h05, je demande à toutes les personnes présentes qui sont demeurées le temps de ce constat sur le site, si elles ont quelque chose à faire constater, à rajouter sur ce constat.

Je prends acte du fait « *Personne n'a rien à ajouter* ».

Je déclare donc que les constatations contradictoires sont terminées.

N'ayant plus d'autres constatations à faire, j'ai clôturé le présent procès verbal de constat, établi pour servir et valoir ce que de droit, en y annexant les clichés photographiques pris sur place, à l'appui de mes constatations qu'ils illustrent.

Coût : Mille six cent quatre vingt onze euros et 11 cents TTC (dont 3 taxes)

Acte soumis à la taxe fiscale forfaitaire

Etabli sur 20 feuilles, outre celles relatives aux photographies.

Art 6 – 7	1392.33
Art 13	7.67
Total HT	1400.00
TVA 20%	280.00
Art 20	11.16
Total TTC	1691.16



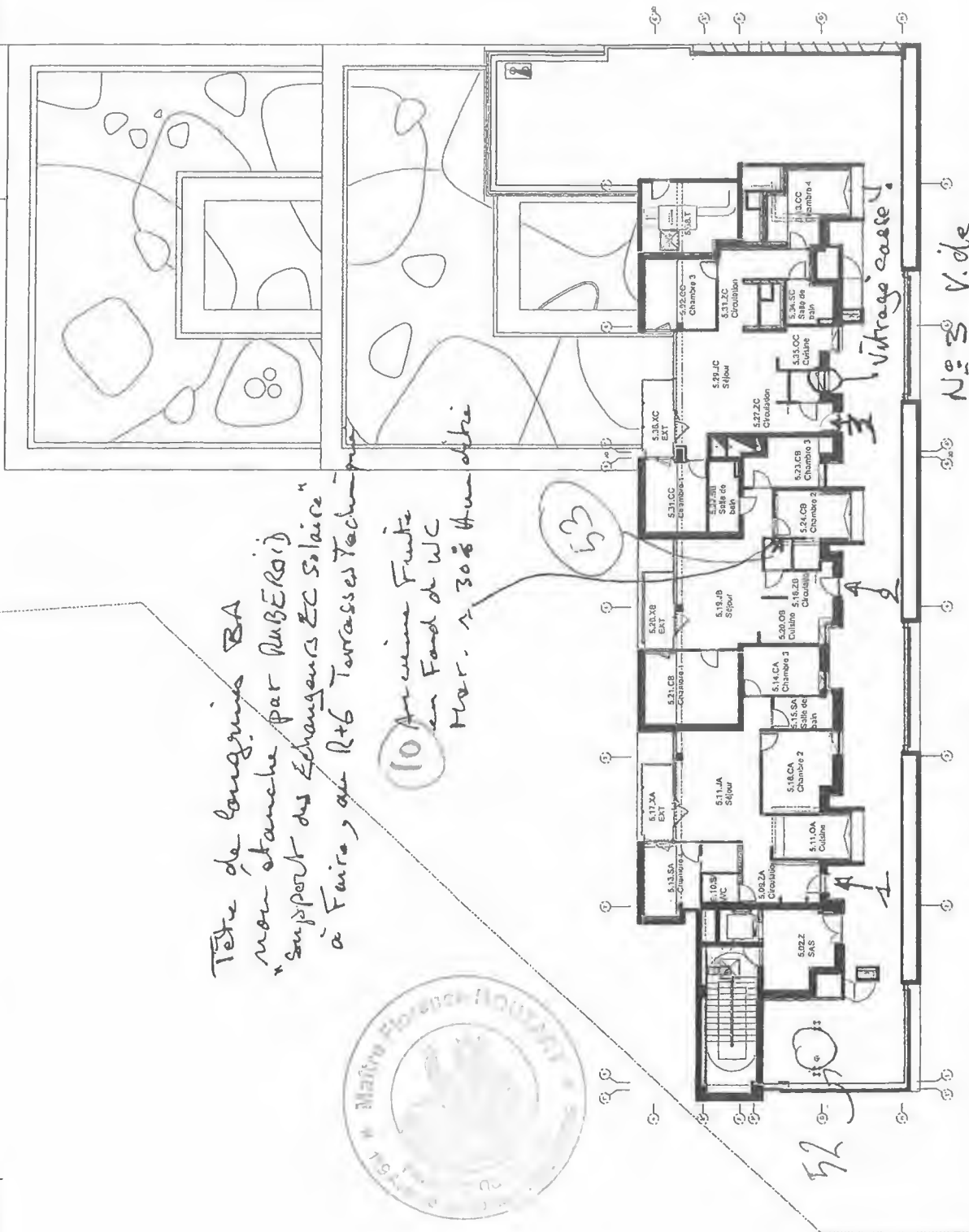
Me Florence HOUTART


Tête de longrins BA
non étanche par l'extérieur
"Support des Echangeurs EC Solaires"
à l'air, au R+6 Terrasse technique

10 Arrière Fuite
en Fond de WC
Plac. à 30% Humidité



① = N° DU CONSTAT RUISSEUR
10/11/2015



	DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE									
	marjan hessamfar & joë vérons architectes associés 42, place Gambetta F — 33000 Bordeaux courriel info@hessamfar-verons.fr téléphone +33 (0)5 56 48 66 20 fax +33 (0)5 56 51 33 01									
	PARIS 20°									
CREATION D'UN CENTRE D'ACCUEIL D'URGENCE										
OPR										
Site : 75020		Type : PRN		N° d'ordre : R+5		Echelle : 1/100		Date : NOV 2013		
Dossier réalisé par : Etude suivie par :										

R+4 // 131.50 nvp

0-3 ans

02.05.2015
16 VII 2015



Figurative de la pose
pour traitement
façade CANCE

Vitrage porte T.eri
cave

Sent de porte à
completar.

Finte plafond -
sec 100%

Vitrage cave

Eau dans l'air
lineaire - Trace en
plenum plafond

46

45

49

DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE	PARIS 20°				CREATION D'UN CENTRE D'ACCUEIL D'URGENCE				41, rue Paul Meurice	
	marian hessamfar & joe verons architectes associés 42, place Gambetta F - 33000 Bordeaux courriel info@hessamfar-verons.fr telephone +33 (0)5 56 48 66 20 fax +33 (0)5 56 51 33 01				OPR				PROJET	
	Site : 75020 Type : PPN N° d'ordre : R+4				Echelle : 1/200				Date : NOV 2013	
	Dossier réalisé par :				Etude suivie par :					

02.09.2015

10 III 2015

* Arrosage ramier en fonction pour Plantes du R+4.

Fuite plafond 90% humidité + gouttes.

41 déjà Refait 100% Entre 100-21% humidité place bas 45% fuite fenêtre

42 Plafond Poto 26% humid.

Bras Mont Alin E fumier. Bayel on l'illane a l'air + Trappe plafond.

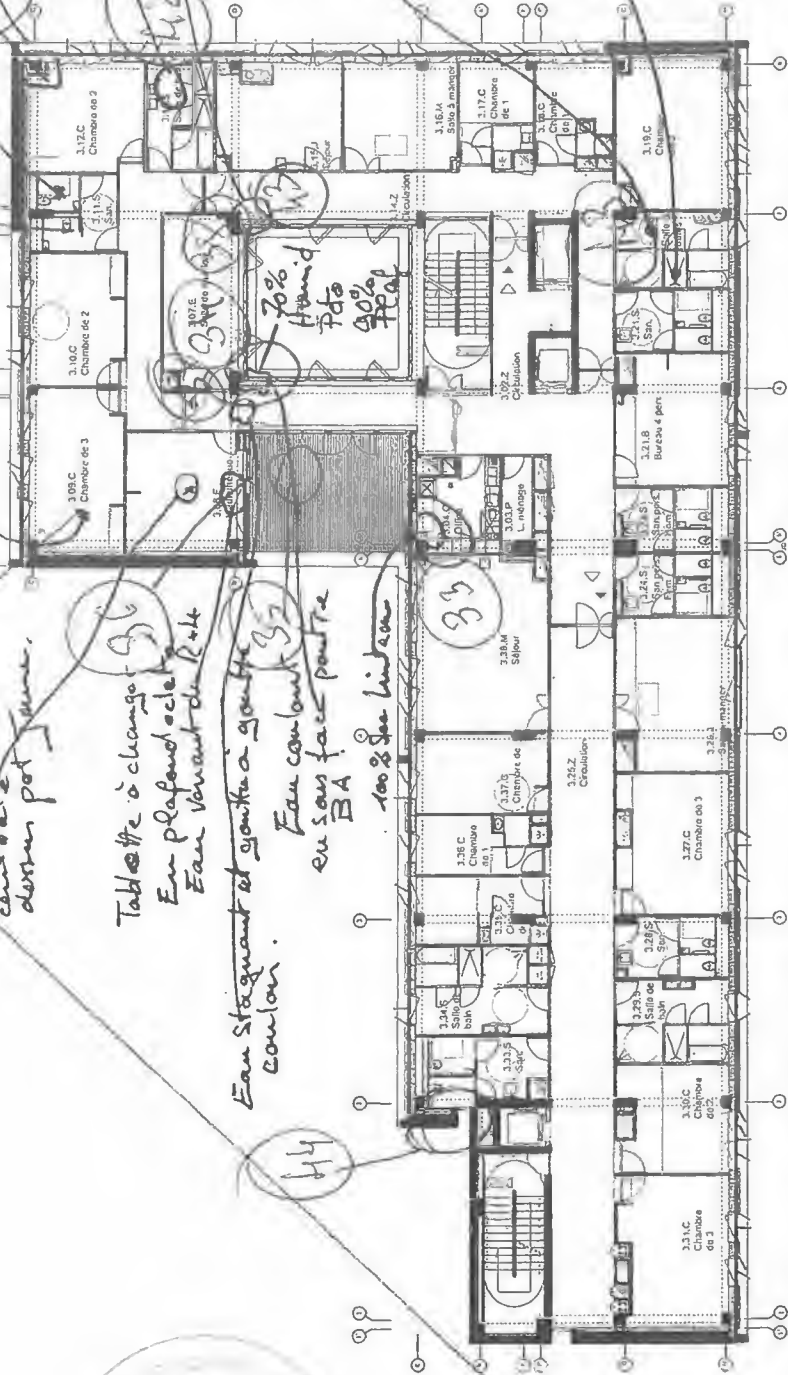
Douche Italienne Fumier en plafond R+2 Sak. 219 ?


Trappe ouverte en Plafond Fuite sous dalle hors boîte à air Place 100% S

31 Fuite du luminaire centrale desun pot l'air.

32 Tablette à change En plafond éclairé Eau venant du R+4

44 Eau stagnante et goutte à goutte coulant. Eau coulant BA en sans face partie 100% Sse l'air



				PARIS 20°				41, rue Paul Meurice	
marjan hessamfar & joe vérons architectes associés 42, place Gambetta F — 33000 Bordeaux courriel info@hessamfar-verons.fr téléphone +33 (0)5 56 48 66 20 fax +33 (0)5 56 51 33 01				CREATION D'UN CENTRE D'ACCUEIL D'URGENCE					
DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE				OPR		PROJET			
				Site : 75020		Type : PRN		N° d'ordre : R+3	
				Dossier réalisé par :		Echelle : 1/200		Date : NOV 2013	
						Etude suivie par :			



02/02/2015
10 JUL 2015

- ZEP + 2 Alumin EAU
- Jaxa Refait 14 x 200%
- ~~Plafond~~ Plafond 1000 Trai
- ~~Unit~~ Unit 50% Trai
- ~~Unit~~ Unit 90% Trai
- Tablette Facette 62% Trai
- Unit 60% Trai



PARIS 20 ^e	5 chemin New streets - La Ferté		41, rue Paul Meunier
CREATION D'UN CENTRE D'ACCUEIL D'URGENCE			
OPR			PROJET
Site : 75020	Type : PRN	N° d'ordre : R+2	Echelle : 1/200
Dossier réalisé par :			Date : NOV 2013
Etude suivie par :			

2-9-2015
10 XII 2015

Humide Hés
Hauter 50%

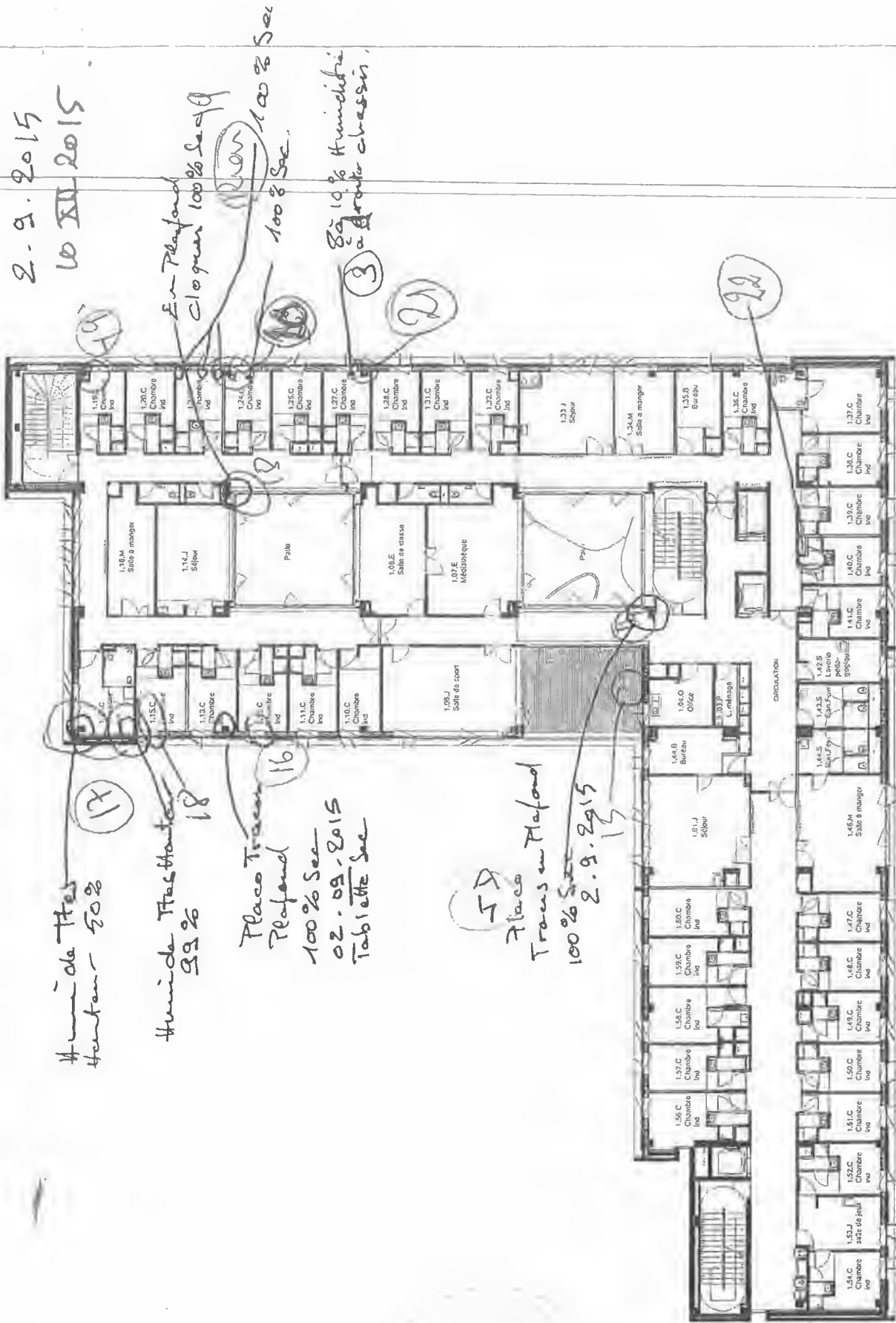
Humide Hés
Hauter 50%

Placo Tracé
Plafond
100% Sec
02-09-2015
Tablette Sec

Placo
Trans en Plafond
100% Sec
2-9-2015

En Plafond
Cloquer 100% Sec
100% Sec

80% Humidité
à double chassin



administration

02.09.2015
10.11.2015

6
Refuge Case

mariaul messamfar & joe verons
architectes associés
42, place pompidu F - 33000
courriel: info@messamfar-verons
téléphone +33 (0)5 56 48 66 20
fax +33 (0)5 56 51 33 01

PARIS 20°

CREATION D'UN CENTRE D'ACCEUIL D'URGENCE

41, rue Paul Meurice

DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE

Bar

1105

PROJECT

N° d'ordre :	BNC
--------------	-----

1/200

W 2013

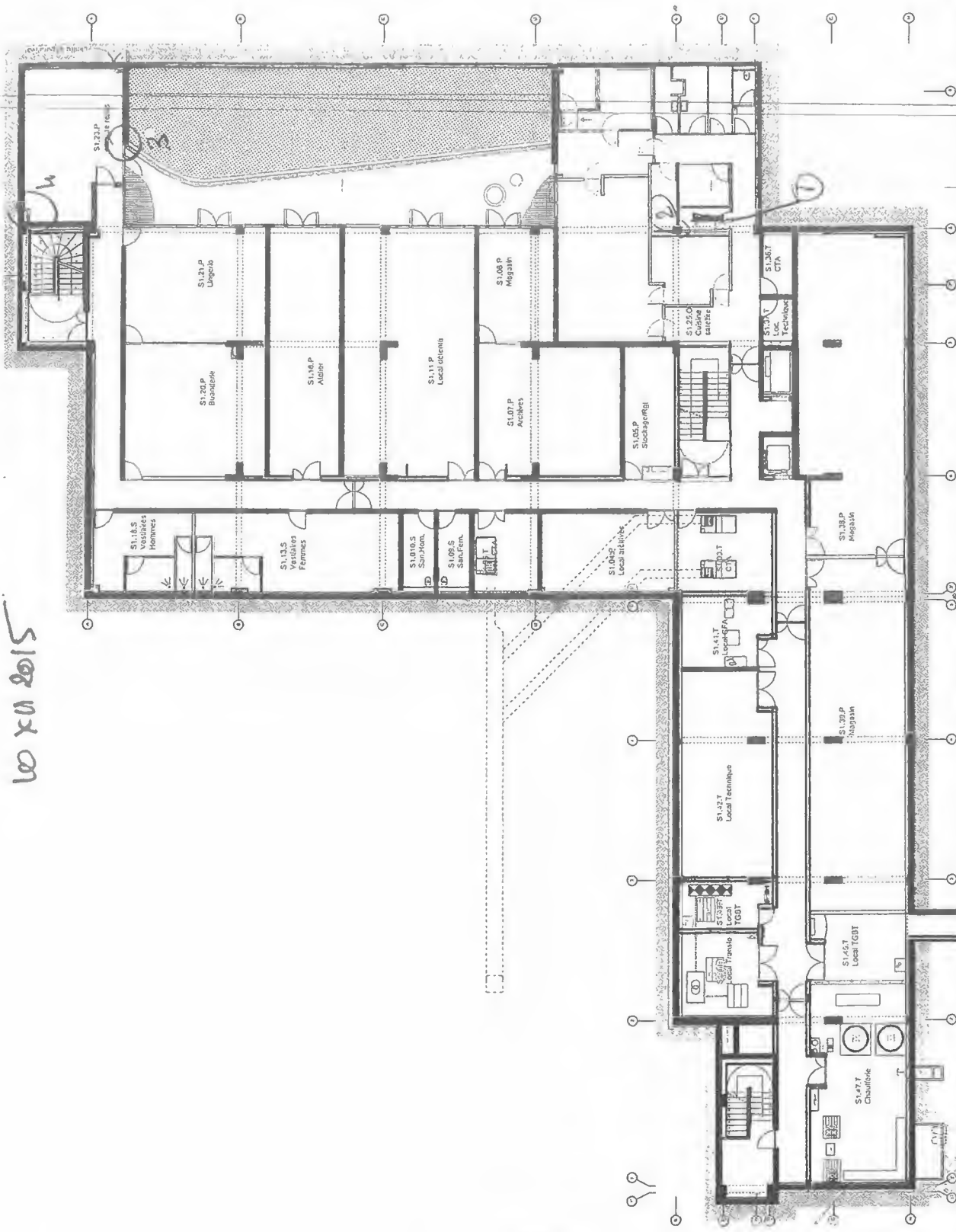
Dossier réalisé par :

Elide siivie nar.

000000

R-1 // 113.60 nvp
sous sol

100 x 01 2015



DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE DPA-Agence de conduite des projets 99 quai de la râpe, 75012 Paris		marjan hessamfar & jo�� vérons architectes associés 42, place Gambetta F - 33000 Bordeaux courriel info@hessamfar-verons.fr téléphone +33 (0)9 52 41 63 83 fax +33 (0)5 56 51 33 01		PARIS 20 ^e		41. rue Paul Meurice	
CREATION D'UN CENTRE D'ACCUEIL D'URGENCE		OPR		PROJET		PROJET	
Site : 75020		Type : PRN		N�� d'ordre : R-1		Date : NOV 2013	
Dossier réalisé par :		Echelle :		1/200		Etude suivie par :	



DUMEZ ILE DE FRANCE
ZAC Petit Le Roy
2 rue du Cottage Tolbiac
94550 CHEVILLY LARUE
Tél : 01 72 46 40 00
Fax : 01 72 46 40 01

SAS au capital de 4 537 500 Euros
RCS 428 781 983 Nanterre
TVA FR 55 428 781 983

















REUNION DU 10 DECEMBRE 2015

NOT.	ENTREPRISE	QUALITE
COULLARD Marc	DURIEZ IDF	CHEF DU SAV
DESEET Vincent	ENT GENERALE	Chargé d'affaires SAV
LEVRON	cabinet ADNER	Expert pour
		Travail Menuiserie
COUPEL	ST Prevost Feu	Patron
	Conducteur Travaux	Pratition
		des Pôles
Armede VACHON	Mairie de Paris	Maitre d'ouvrage
BLISSON Alexandre	OTCE Ile de France	MOE
MONIER Pume-Hoa	Ruberoïd	Ref de contr. Travaux
DEBIAIS BERNARD	Barthelec pour pmt	Expert
	et maitre	
TAUWOU SEPHORIE	RUBEROID	Service Prédictique
MUYLE FREDERICK	RUBEROID	Service Juridique
HALLUIN	CEREL	Chargé Affaires
DESHABEST MICHAEL	CHANCEAUX	Chargé d'Affaires
MARTIN H	DPM+P	garant













